

AURIGNAC



Joëlle Arches présente les archéologues qui fouillent actuellement le Mas d'Azil.

Les Aurignaciens du Mas d'Azil

CAFÉ PRÉHISTOIRE

« Nous n'avons pas Chauvet au Mas d'Azil ! Pourtant nous pouvons étudier l'Aurignacien en fond de vallée. Au Mas d'Azil nous avons potentiellement 30m² préservés que nous allons encore étudier plusieurs années », ont expliqué les archéologues présents (Marc Jarry, archéologue à l'INRAP et deux doctorants, Lars Anderson et Mathieu Lejay) à ce deuxième café-préhistoire.

Ils fouillent actuellement la grotte ariégeoise du Mas d'Azil. Les preuves de l'existence d'Aurignaciens au Mas d'Azil recouvrent toute la période allant de -35 000 à -32 000 ans. L'objectif est d'acquérir le plus de renseignements sur l'époque aurignacienne afin de connaître les modes de vie et d'en établir une modélisation. On peut déjà imaginer et prouver que l'Aurignacien ne restait pas toute l'année à proximité des Pyrénées.

Il partait probablement dans des lieux plus cléments, en Dordogne, Quercy en automne et l'hiver. »

Ph. J.

MONTMAURIN ET LE PROJET DE CARRIÈRE

À de nombreuses questions, autant de réponses, y compris à Mmes Miro et Darendosse, membres de l'association «entre Save et Seygourade» venues défendre les richesses archéologiques du site de Montmaurin, toujours menacées de destruction par l'extension d'une carrière. « Bien qu'un milliard d'euros par an soient consacrés aux fouilles et préservations archéologiques, ce qui nous manque le plus, ce sont des chercheurs, des spécialistes et nous ne pouvons multiplier nos interventions préventives », leur répondra Marc Jarry.